ROMANS-SUR-ISERE Les premiers appartements devraient etre operationnels o ici initialis et initiavoc

## Bed in Shop, c'est pour bientôt

Plus que quelques semaines à attendre avant l'ouverture de la Chaumière et du Bouquiniste, les deux premiers "Beds in Shop" de Romans, installés place Perrot-de-Verdun.

In sourire invariablement accroché aux lèvres, François-Xavier Chambost fait visiter les deux premiers "Beds in Shop" qui ouvriront dans les prochaines semaines. « Le premier, la Chaumière, sera prêt fin mars. Le deuxième, le Bouquiniste, devrait être terminé pour une ouverture en avril. On a beaucoup avancé pendant les vacances car on a fait travailler des jeunes de la Sauvegarde de l'enfance, qui ont réalisé des meubles avec une menuisière. Ils étaient ravis. »

## Ramener des gens avec du pouvoir d'achat au centreville et créer des emplois

Pour mémoire, "Bed in Shop" est un projet qui peut paraître un peu fou, mais qui, lorsque François-Xavier Chambost en parle, sonne comme une évidence. « Romans a un déficit de chambres d'hôtel en centre-ville. Le projet Bed in Shop prévoit de transformer des commerces fermés en studios ou appartements de tourisme insolite, qui cibleront plutôt une clientèle aisée. L'idée étant de ramener dans le centre-ville des gens qui ont



François-Xavier Chambost porte le projet Bed in Shop, dont les deux premières réalisations vont ouvrir fin mars et courant avril 2019. Il espère bien que la Chaumière, par son cachet, son authentique mur en pierre et son vieux four à pain, séduira les futurs touristes. Le DL/Fabrice MARGAILLAN

les moyens de consommer. »

Et au cours des demiers mois, le projet a encoré évolué. En plus du centre-ville de Romans, où la création de douze Beds in Shop est prévue, François-Xavier Chambost est aussi en contact avec la ville de Bourg-de-Péage, dans le centre de laquelle trois appartements devraient être créés sur le même concept. « Pour moi, il n'y a pas de réelle différence entre le centre-ville de Romans et celui de Bourg-de-Péage. Vous traversez le pont et vous y êtes. Et le fait d'avoir quinze appartements, cela permettra de créer deux emplois. Car non seulement il y aura de la gestion au quotidien – faire les entrées, les sorties –, mais aussi du ménage. Donc les communes ont tout à gagner. »

Le deuxième volet de ce projet original tient à la création de guides touristiques d'un nouveau genre. « L'idée, c'est aussi de former les jeunes de la Sauvegarde de l'enfance pour qu'ils animent des visites touristiques, insolites axées sur les histoires méconnues de la ville ou les faits divers. Et plutôt que de proposer ça à un couple ou deux, on compte bien faire en sorte, à terme, que cela profite aussi à l'office du tourisme qui pourra proposer ce type de service. Tout ce qu'on veut en fait, c'est créer du lien, offrir des perspectives inédites à des jeunes, tout en ramenant des gens au centre-ville. »

Fabrice MARGAILLAN

À terme, Bed in Shop deviendra une société coopérative d'intérêt collectif. C'est-à-dire qu'elle appartiendra à ceux qui la font vivre et qu'on ne pourra pas verser plus de 7 % des résultats aux actionnaires. Tout le reste sera utilisé en investissement ou en salaires.

François-Xavier Chambost Créateur de Bed in Shop

## Des meubles en palette : le système D à l'honneur



François-Xavier Chambost mise sur la récupération.
Photo Le DL/Fabrice MARGAILLAN

Les étagères, les têtes de lit, la table basse, la décoration... Autant de choses qui, dans les appartements Bed in Shop, seront faites à par-tir de palettes de bois et de différents objets de récupération. « Le but, c'est de travailler la matière et de sortir un peu du mode de consommation actuel. Les jeunes de la Sauvegarde ont vraiment appris beaucoup de choses en travaillant et en faisant les meubles. Et ce n'est pas tout, pour l'appartement Le Bouquiniste, on va monter des palettes le long de la cloison séparant la pièce à vivre et une des chambres.

Ces palettes seront transformées en étagères sur lesquelles on mettra un tas de livres. Ces livres, on ne les achète pas, ce sont des gens qui nous les donnent. De la même manière, en débarrassant la cave qui se trouve derrière, on a trouvé un tas d'objets et on récupère tout ce qu'on peut. » Et notamment une vieille bicyclette toute rouillée à qui Fran-çois-Xavier Chambost compte bien redonner un peu de lustre afin d'en faire un élément de décoration de la vitrine.

Rien ne se perd. Tout se transforme...

## Un modèle que son concepteur espère dupliquer ailleurs en France

Pour François-Xavier Chambost, il suffit de voir que le gouvernement a décidé d'aider plus d'une centaine de villes françaises dans le cadre du projet "Cœur de ville" pour se rendre compte que Bed in Shop est un concept qui pourra s'exporter ailleurs en France. « Quand on regarde ce qui se passe dans beaucoup de centres-villes, on se rend compte que certaines villes ont des patrimoines exceptionnels, mais que le commerce de centre-ville a du mal à survivre et que de nombreuses boutiques sont inoccupées. Donc, de fait, en créant des offres insolites comme ce qu'on est en train de faire à Romans, qui seront plutôt à destination d'une clientèle aisée, on peut apporter des solutions et ramener des flux financiers dans les centres-vil-

Prochainement, un site internet va voir le jour et, à terme, il sera connecté aux différentes plateformes de réservations d'hébergement par internet.

d'nebergement par internet par l'action de Bed in Shop, outre le fait de donner une deuxième vie à des locaux, permet à des propriétaires d'arrêter de perdre de l'argent. « Les travaux sont à la charge des propriétaires, mais nous, en échange, on s'engage à leur payer un loyer. Tout le monde est gagnant au final. »

Et comme François-Xavier Chambost ne manque pas d'idées, il a aussi prévu dans le concept de mettre des sortes de boutiques dans les appartements. « Comme dans les hôtels il y a des minibars, nous, on mettra à disposition des produits locaux que les gens seront libres d'acheter ou pas. Dans la même idée, une partie de la déco sera faite de meubles confectionnés à partir de la récupération par des gens de la Plateforme d'insertion par l'humanitaire et la coopération, et ces "futeuils" seront aussi proposés à la vente à nos résidents. »